

Éducation

L'ÉCOLE S'OUVRE AUX TIC

L'expansion des nouvelles technologies de l'information et de la communication se fera par l'école. Il faut s'y préparer

Le siècle naissant sera celui des technologies de l'information et de la communication. L'Afrique en retard dans ce domaine et cantonnée du mauvais côté de la fracture numérique, a encore des chances de combler l'écart en introduisant résolument les TIC à l'école. Le Réseau ouest et centre africain de recherche en éducation (Rocaré) a initié un projet de deux ans qui étudiera l'intégration des TIC à l'école, leurs conditions d'accès, les approches éducatives en classe, les effets de l'intégration sur l'enseignement et l'apprentissage et les facteurs contribuant à la durabilité de l'intégration de TIC à l'école. La recherche couvrira cinq pays : Bénin, Cameroun, Ghana, Mali et Sénégal, à raison de huit écoles par pays.

C'est dans ce cadre que se tient depuis mercredi au campus numérique de Badalabougou, un atelier destiné à informer les décideurs sur les investissements et les choix judicieux relatifs au TIC dans le secteur éducatif africain. La rencontre, organisée par le Rocaré en collaboration avec l'université canadienne de Montréal, s'efforcera de déterminer dans un cadre spécifique, les conditions d'accès au TIC et les processus qui favorisent leur intégration réussie à l'école. Ce qui nécessitera une identification des approches pédagogiques adaptées à l'utilisation de TIC à l'école dans le contexte africain ainsi que l'évaluation des effets et l'identification de tous les facteurs importants contribuant à la durabilité de cette intégration.

Les différents pays participant au projet sont ceux-là qui ont fait de la recherche sur le TIC une priorité lors de la session stratégique 2002 du Rocaré à Dakar. Des équipes nationales Rocaré conduiront la recherche avec l'appui d'une équipe de coordination et un comité scientifique. Grâce au partenariat entre le Rocaré et l'université de Montréal soutenu par le Centre de recherche pour le développement international (CRDI), le projet bénéficiera d'une combinaison d'expertises locales et in-

ternationale avec accès aux institutions éducatives nationales, aux professeurs, réseaux de recherche et canaux de publication du Nord.

Le processus et les résultats seront documentés sur un site web et sur

un CD-rom qui sera diffusé dans les écoles participant et auprès des décideurs lors des sessions interactives avec des parlementaires. Les résultats seront également diffusés dans des publications scientifiques et lors des conférences régionales et internationales.

La cérémonie d'ouverture de l'atelier méthodologique de recherche intitulé «intégration des NTIC dans l'éducation en Afrique de l'Ouest et du centre : études d'écoles pionnières» était présidée par le conseiller technique, Mamadou Keita, représentant le ministre de l'Éducation nationale.

C. DIAWARA

Intégration des TIC à l'école

SÉLECTION RIGoureuse DES ÉCOLES PIONNIÈRES

Désormais, cinq pays ont la responsabilité de servir de pionniers dans l'intégration des technologies de l'information et de la communication appliquées à l'école en Afrique de l'ouest et du centre. Les représentants de ces cinq pays (le Bénin, le Cameroun, le Ghana, le Mali et le Sénégal) qui prenaient part aux travaux de l'atelier méthodologique de l'étude sur l'intégration des TIC dans l'éducation en Afrique de l'ouest et du centre ont balisé le terrain dans ce sens. C'était le 9 janvier dernier au Campus numérique de Badalabougou. Les participants à l'atelier, tous des chercheurs ont au cours des travaux répertorié les critères indispensables au choix de huit écoles par pays.

Ainsi, outre l'engagement à intégrer les TIC dans leurs programmes d'enseignement, la formation et l'utilisation des TIC par leurs enseignants pour des objectifs pédagogiques, il faut que ces établissements garantissent l'accès des TIC à leurs apprenants, et qu'ils bénéficient du soutien permanent des parents pour l'enseignement des technologies à l'école.

Et ce n'est pas tout. Ces écoles doivent élaborer des stratégies de pérennisation de l'utilisation des TIC et surtout garantir l'équité dans cette utilisation. Au moins 119 écoles

présélectionnées dans les cinq pays pouvaient remplir ces critères. Chez nous, au moins 20 écoles sont en mesure de satisfaire ces conditions selon des études réalisées sur le terrain. Le Sénégal en a proposé 50, le Ghana 31, le Bénin 28 et le Cameroun 21.

Il fallait donc dégager des critères plus pointus pour pouvoir choisir les huit écoles pionnières par pays comme l'exige le projet du Réseau ouest et centre-africain de recherche en éducation (RO CARE). Les participants sont donc allés plus loin dans la recherche des assurances indispensables à la réussite de l'intégration des TIC à l'école. Les critères finalement retenus pour figurer parmi les huit écoles élues par pays sont : l'accès régulier des élèves et des enseignants à l'outil informatique, l'utilisation des TIC comme outil d'enseignement et d'apprentissage, l'existence d'une politique de pérennisation et la production de contenus. De plus, un ratio élève/ordinateur satisfaisant et permettant à l'apprenant d'utiliser cet outil, le temps nécessaire est à préciser. Enfin une dernière condition est que le directeur de l'établissement soit lui même convaincu de l'importance et l'avantage des TIC dans l'amélioration des enseignements et des apprentissages.

C. DIAWARA